

<https://www.dechargelarevue.com/Odile-Caradec-1925-2021.html>



Odile Caradec (1925 - 2021)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 11 novembre 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Nous l'avons appris presque fortuitement, Catherine Baptiste s'étonnant de notre silence à propos de la mort d'"**Odile Caradec**, poète dont Jacmo en particulier rendait scrupuleusement compte des publications : Odile Caradec nous a quittés le 22 septembre 2021.

En un premier hommage, la lettre que Catherine Baptiste adresse à *sa grande amie* disparue :



Chère Odile,

Où que tu sois, je sais que tu ne m'entends plus. C'est ça qui est le plus dur. Alors je t'écris, poste restante, à la revue *Décharge*. L'idée est un peu bête, sacrément tordue ; tu aurais dit *saugrenue*. Mais l'idée te plait.

Ce dernier lundi très ensoleillé où nous nous sommes quasi dit au revoir, tu me disais *le secret, c'est d'aimer les gens* et je voyais alors se détacher du ciel très bleu *le petit arbre jaune (...) pour qui [tu] voulais donner [ta] vie*, par la fenêtre de ta chambre d'hôpital.

Il y avait des douceurs et des douleurs qui traversaient ton visage, je les aimais toutes, je les embrassais, je voulais te chérir comme un enfant. Tu m'as parlé comme jamais, toi qui as toujours été très bavarde avec moi, tu avais encore des beautés à me dire. Et nos silences - plus volubiles encore.

Je voudrais dire solennellement à tout le monde entier ma peine de te perdre. Cela pourrait être exagéré si ça n'était pas si important que ça : pas revoir, pas revoir, pas revoir - impossible.

Comme les figures grimaçantes des calvaires autour de ton Camaret, tu tirais la langue à la mort. Tu étais une insolente biquette nonagénaire qui aurait encore voulu écrire sur les ânes et sur leurs braiements aux harmoniques profonds, sur les arbres et sur le coeur, *pièce majeure*, sur la terre et sur la femme. Comme *une grande harpe éolienne*.

Le jour de tes obsèques, par tes dernières volontés, malicieuses et séditeuses, tu m'as rappelée de façon très délicate à l'espoir. Je t'en suis infiniment reconnaissante.

Je ne veux pas mourir avant d'entendre
encore une fois le chant du merle
cet oiseau noir
dont le gosier est une forge d'harmonie
Tout le printemps loge dedans
toutes les fleurs toutes les aubes
la corolle lointaine de la mort
s'y roule aussi
et puis à son écoute le corps de l'homme
s'étire, devient plus élastique
quant à la femme c'est une grande harpe éolienne
en puissance

(Odile Caradec, *Le ciel, le coeur*, Éditions En Forêt)

Post-scriptum :

Repères : Si son dernier livre *Tout un monde fluide* a été publié en 2017 par les éditions *Océane*, le nom d'**Odile Caradec** est essentiellement associé aux éditions *En Forêt / im Wald*, de **Rüdiger Fischer** (auquel elle a rendu hommage dans *Décharge* 160, de décembre 2013), illustrée avec constance par **Claudine Goux**.

Catherine Baptiste vient de publier *Treize acquiescements faits au coeur*, aux éditions du Cygne.